Philosophie et Société

Vers la fin de l'histoire ou le choc des cultures?

Compte-rendu de la réunion du 24 – 11 - 2011

Introduction Version 1 du 25-11-11

L'histoire est un progrès

Pour le philosophe Friedrich Hegel (1770-1831) :

Le réel est un incessant processus de **mise en œuvre de lui-même** dont le moteur n'est pas la reproduction du même, mais sa **négation** par le dépassement de ses contradictions.

C'est une potentialité qui se réalise dans une incessante **contradiction de sa contradiction** et qui n'a pas d'autre réalité qu'en devenir, en projet. C'est une dialectique évolutionniste. (*1)

Le dépassement final des contradictions dans l'histoire l'a conduit à élaborer le concept de « fin de l'histoire » dont le sens est la progressive **émergence de la liberté** de l'homme.

La fin de l'histoire

Francis Fukuyama (né en 1952) philosophe, économiste et politologue défend comme Hegel l'idée que :

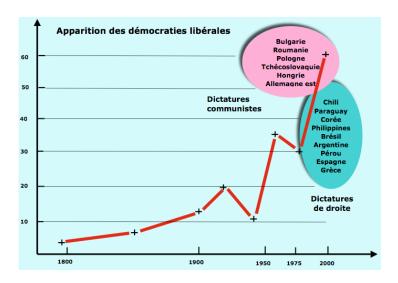
La **progression** de l'histoire humaine, envisagée comme un combat entre des idéologies, touche à sa fin avec le consensus sur la **démocratie libérale** et le capitalisme qui tendrait à se former après la fin de la Guerre froide.

Considérant la fin des dictatures dans la péninsule **Ibérique** en **Grèce** ou en **Amérique latine**, puis le début de l'éclatement de **l'Union soviétique** dans les années 1970 et 1980, ce chercheur conclut que la démocratie et le libéralisme n'auront désormais plus d'entraves et que la guerre devient de plus en plus impossible. La démocratie libérale satisfait seul le désir de **reconnaissance**, qui serait l'essence absolue de l'homme.. (*2) Ouvrage publié en 1992.

L'évolution démocratique

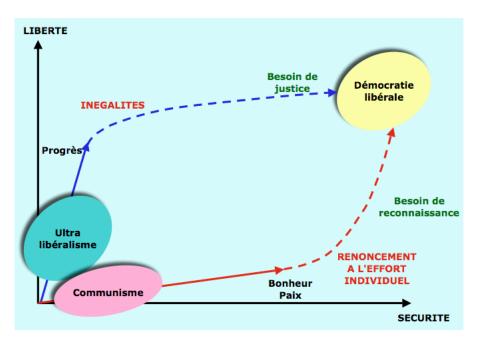
À partir de 1974 s'est produit l'effondrement de **régimes autoritaires de droite** en Europe méridionale, en Amérique latine et en Asie du Sud Est.

En 1989 se produit l'effondrement inattendu du **communisme** dans presque tous les états du monde.



L'aspiration démocratique

La démocratie apparaît comme le stade d'évolution incontournable aussi bien des états communistes par manque de **reconnaissance** que des états autoritaires ultra-libéraux par manque de **justice**.

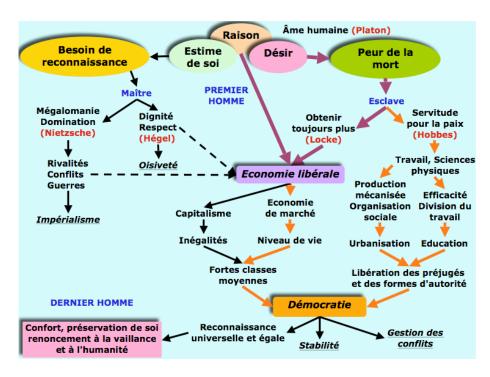


Vers le dernier homme

C'est **l'hostilité** plutôt que la coopération qui conduit l'homme d'abord à vivre en **société** puis à développer plus complètement les potentialités de ces sociétés (« insociable sociabilité » Kant).

C'est l'exigence de rationalité qui impose l'uniformité au développement social des sociétés.

Le développement des **sciences physiques** détermine une orientation de l'histoire et une uniformité de changement des nations et cultures. (*2)



Vers la liberté et la démocratie

Les révolutions du printemps 2011 : Tunisie, Egypte, Libye, Yémen, Syrie... témoignent d'une aspiration à plus de **liberté** et de **démocratie** de la part des jeunes de ces pays.

Elles suggèrent une étape importante vers la démocratisation du monde, vers la **fin de l'histoire**, mais à qui profiteront réellement ces révolutions ?

Critique de la fin de l'histoire

La généralisation des sociétés démocratiques et libérales, c'est l'irruption de **l'individualisme**, la dissolution des solidarités ce qui fait exploser les démocraties.

Le choc des civilisations

Bernard Lewis Historien, Professeur à Princeton (né en 1916) spécialiste du Moyen-Orient a inventé l'expression «**choc de civilisations**» lors d'un colloque à Washington en août 1957 au lendemain de la Crise du canal de Suez.

Selon lui, « les **ressentiments** des peuples du Moyen-Orient se comprennent mieux lorsqu'on s'aperçoit qu'ils résultent, non pas d'un conflit entre des **Etats** ou des nations, mais du choc entre deux civilisations qui se caractérisent par la certitude de **l'universalité** et de l'exclusivité de leurs **vérités** et convictions ».

Généralisation du choc des civilisations

Pour Samuel P. Huntington (1927 - 2008) Professeur de science politique à Harvard :

Dans un premier temps, les guerres avaient lieu entre les princes qui voulaient **étendre leur pouvoir**, Puis elles ont eu lieu entre États nations constitués, et ce jusqu'à la Première Guerre mondiale pour des raisons **géopolitiques**.

Puis la révolution russe de 1917 a promu une idéologie. Ainsi, dès ce moment, les causes de conflits ont cessé d'être uniquement liées à la conquête et au pouvoir, pour devenir **idéologiques**. Ainsi la Guerre froide, qui institue l'affrontement de deux modèles de société.

Depuis la chute du mur de Berlin, il faut désormais penser les conflits en termes non plus idéologiques mais **culturels** :

« Dans ce monde nouveau, les grandes divisions au sein de l'humanité et la **source principale de conflit** ne sont plus idéologiques ou économiques mais culturelles.

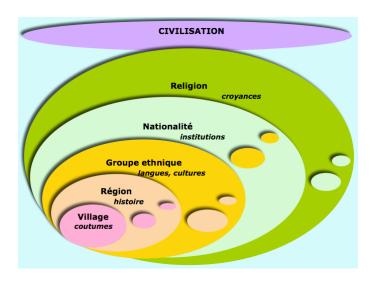
Les **États nations** resteront les acteurs les plus puissants sur la scène internationale, mais les conflits centraux de la politique globale opposeront des nations et des **groupes relevant de civilisations différentes.**

Le choc des civilisations dominera la politique à l'échelle planétaire ». (*3) Ouvrage publié en 1996.

Les civilisations

Les peuples se définissent en termes de lignage, d'histoire, de langue, de valeurs, d'institutions, de **religion**.

Ils s'identifient à des groupes culturels, tribus, ethnies, communautés religieuses, et le niveau d'identification le plus large est celui de **civilisation**. (*3)



La montée des religions

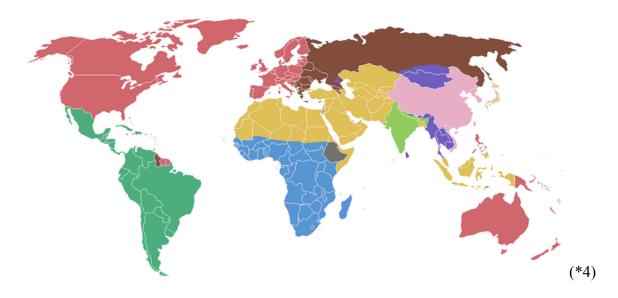
On ne peut penser et agir de façon rationnelle à la poursuite de son intérêt sans se définir. **L'intérêt** présuppose **l'identité**.

Si les identités se sont dissoutes dans le changement social, il faut se définir autrement et la religion apporte une **réponse** consolatrice.

La résurgence religieuse est une réaction à la laïcisation, au relativisme moral, à la tolérance individuelle. C'est une réaffirmation des valeurs **d'ordre**, de **discipline**, de travail, d'entraide et de **solidarité** humaine. (*3)

La répartition des civilisations

Huntington définit les *civilisations* par rapport à leur religion de référence (le christianisme, l'islam, le bouddhisme ...), et leur culture. Il définit huit civilisations : **Occidentale** (l'Europe de l'Ouest et les Etats-Unis), **latino-américaine**, **islamique**, **slavo-orthodoxe** (autour de la Russie), **hindoue**, **japonaise**, **chinoise** (sino-vietnamo-coréenne) et **africaine**. (*3)

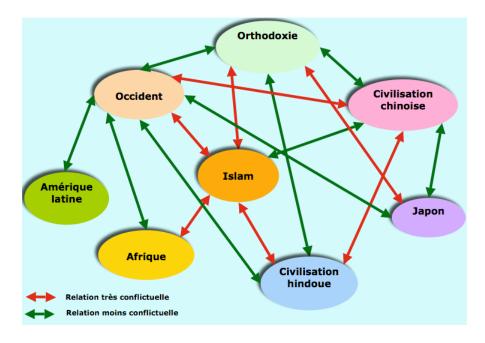


Un monde multi polaire

La **bipolarité** de l'époque de la guerre froide a cédé la place à un monde complexe, **multipolaire** et multi civilisationnel.

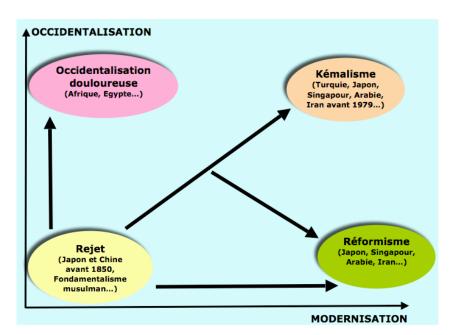
Les guerres de civilisation ont presque toujours lieu entre peuples appartenant à des **religions différentes** car la religion est la principale caractéristique identitaire des civilisations. (*3)

Face à l'occident arrogant se dressent l'islam intolérant et la chine qui s'affirme. Ce sont deux grandes traditions culturelles qui s'estiment **supérieures** à l'occident.



Réactions à l'occident et à la modernité

Face à l'occident, les autres cultures ont réagi de diverses manières : par le **kémalisme** qui conduit au déchirement, le **réformisme** qui adopte la modernisation et rejette l'occidentalisation, l'**occidentalisation** sans modernisation, le **rejet** simultané de l'occident et de la modernité. (*3)

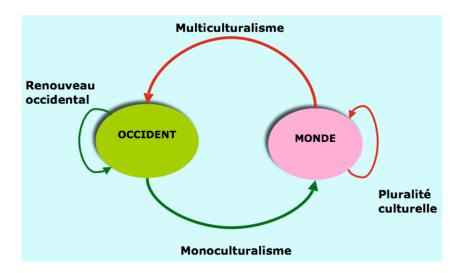


Occident contre reste du monde

L'occident voudrait faire adopter par le monde une seule culture, la sienne (**mono culturalisme** ou universalisme)

Le monde tend quant à lui à diffuser son **multiculturalisme** en occident.

Les **cultures** sont relatives, la **morale** seule est absolue (règles contre le meurtre, la torture, l'oppression, la tyrannie). Il faut donc accepter la diversité et rechercher les points communs.



Démocratie et chrétienté

L'écroulement de l'Union Soviétique a fait croire qu'une **révolution démocratique globale** était en cours et que la conception occidentale des droits de l'homme prévaudrait dans le monde entier.

En réalité, la démocratisation a surtout réussi dans les pays où les **influences chrétiennes et occidentales** étaient fortes.

La stabilité démocratique est variable dans les pays **orthodoxes**, **africains et hindous** et incertaine dans les pays **musulmans** ou **confucéens**. (*3)

Pourquoi l'islam est-il guerrier?

Historiquement, l'islam est une religion du glaive (**militarisme**) dont l'expansion l'a mise en contact avec de nombreux peuples (**voisinage**) et dont la foi absolutiste confond religion et politique (**inassimilabilité**).

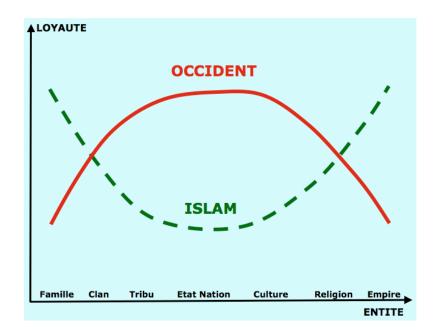
Aujourd'hui, il a une image de faiblesse militaire et économique (**statut victimaire**), n'a pas **d'état repère** et fait l'objet d'une explosion démographique (**masse de jeunes**). (*3)

	Conflits extra musulmans	Conflits internes et externes
Conflits historiques et contemporains	VOISINAGE INASSIMILABILITE	MILITARISME
Conflits contemporains	STATUT VICTIMAIRE	MASSE DE JEUNES ABSENCE D'ETAT REPERE

Des visions du monde à l'opposé

L'islam et l'occident accordent un **degré de loyauté** fondamentalement opposé vis-à-vis des différents **groupes sociaux** d'appartenance.

L'islam privilégie la famille et l'empire, l'occident préfère s'en remettre à l'état nation. (*3)



Le choc occident islam

Plus qu'un des épisodes de l'activité d'un **groupe terroriste**, les attentats du 11 septembre 2001 ont pu être interprétés comme le cri de révolte d'une **civilisation islamique** infériorisée par une **civilisation occidentale** hégémonique.

Cet événement a illustré et conforté la crédibilité du concept de choc de civilisations.

Critique du choc des civilisations

Des commentateurs ont reproché à Huntington de peindre un **Occident assiégé** par des civilisations hostiles alors que le monde est de plus en plus **interdépendant**.

Discussion:

<u>Peut-on comme Fukuyama percevoir un progrès dans l'histoire alors que le XXe° siècle a été particulièrement violent au point de nous faire découvrir que la culture ne nous protégeait pas de la barbarie ?</u>

- . Il y a eu des progrès, ils se sont concrétisés dans l'ensemble des organisations internationales : ONU, FAO, UNESCO... Aujourd'hui on discute, on cherche des compromis, des ententes avant de lancer les armées.
- . Penser l'histoire dans ses développements futurs paraît impossible tant le nombre de facteurs en jeu y est grand.
- . L'intérêt de la réflexion de Fukuyama est d'avoir essayé de penser l'histoire en tant que résultante d'invariants de comportement communs à tous les hommes, d'où sa référence à Platon et aux trois composantes de l'âme humaine : le désir, la raison et l'estime de soi.
- . La science, bien qu'elle soit impliquée dans une dynamique de progrès, celle de la connaissance, n'a pas que des progrès à son bilan. Nombre de ses applications ont eu directement ou indirectement des effets néfastes (armes atomiques, bactériologiques, chimiques, formatage des opinions à la consommation par les canaux d'information modernes eux-mêmes sous influence ...)
- . La violence continue de s'exercer dans nos sociétés, sous une forme peut-être moins physique, mais plus économique et morale avec une exploitation post-coloniale et un asservissement de certains peuples. Elle utilise d'autres voies que la guerre.

Les relations internationales ne peuvent-elles, comme l'indique Huntington, que s'exprimer en rapports de forces alors que le commerce mondial n'a jamais été aussi important ?

- . Le ressentiment des pays islamiques vis-à-vis des Etats-unis et de l'Occident est important car pour eux, ces derniers utilisent leur puissance et leur influence au détriment de la foi et de la culture islamique.
- . La représentativité des pays non occidentaux dans un certain nombre d'organisations internationales (FMI, ONU, OMC ...) reste insuffisante aujourd'hui, il en résulte un sentiment d'iniquité de la part des pays pauvres ou émergents.
- . On peut se demander si les guerres, en canalisant la violence physique en des lieux et des moments précis n'auraient pas une fonction salvatrice pour les sociétés, en les obligeant à mieux puiser dans leurs ressources pour se relever ensuite. Les situations de paix à long terme ayant l'effet inverse, celui d'anesthésier les hommes dans un confort mou où tout courage aurait disparu.
- . Il y a une accélération de l'histoire liée au développement des nouvelles technologies de communication et de transport qui accroît les sujets et les lieux de conflit et donc les risques de confrontation.

La démocratie peut-elle s'appliquer partout comme le pense Fukuyama ou seulement dans les pays à influence occidentale ou chrétienne ? ou seulement dans des pays pas trop peuplés ?

- . La démocratie est née en Grèce sous l'égide du libre-arbitre et elle s'est ensuite développée sous l'influence chrétienne qui argumente que tous les hommes se valent. Il n'est donc pas inexact de dire comme le fait Huntington que la démocratie est d'essence occidentale et chrétienne.
- . Ceci tendrait à impliquer que la démocratie n'a pas forcément ce caractère universel que nous lui attribuons en occident.
- . Nos démocraties occidentales ne sont plus de vraies démocraties. À défaut de pouvoir s'exercer de façon directe, la démocratie de représentation s'est développée. Elle a cédé la place à des oligarchies où les représentants élus sont sous influence des milieux économiques. Les grandes décisions se prennent désormais dans les conseils d'administration des multi nationales.
- . La Suisse conserve une démocratie directe avec des consultations populaires tous les mois dans chaque canton. Chaque citoyen conserve l'initiative de ces consultations s'il obtient un soutien suffisant d'autres citoyens. La contrepartie est un certain cloisonnement entre les cantons qui ont certaines réglementations en propre.
- . Les villes restent des lieux où la démocratie s'exerce avec plus de proximité en France. Le choc des cultures s'y produit donc au quotidien et dans certaines villes, la perspective de conseils municipaux à majorité islamique est annoncée. Produiront-ils des règlements municipaux particuliers adaptés à la religion musulmane ?
- . Il existe déjà un département français à dominante islamique, c'est Mayotte. La loi républicaine continue de s'y appliquer.
- . On ne voit pas comment il pourrait y avoir une démocratie là où les femmes sont exclues ou infériorisées comme c'est encore le cas dans un certain nombre de pays musulmans.
- . La démocratie a l'inconvénient d'être très lente à décider, il faut négocier des accords (Voire le cas particulier de l'Europe). Aussi les très grands pays comme la Chine ont-ils peu d'attirance pour la démocratie.

L'occident chrétien n'est-il pas aussi guerrier que l'islam?

- . Les croisades ont constitué un épisode où l'Occident s'est illustré de façon particulièrement guerrière. Indépendamment des objectifs religieux, on peut y voir, à une époque marquée par une natalité élevée, le moyen d'occuper les fils cadets nobles non héritiers vers la conquête de nouveaux espaces.
- . La croisade contre les cathares qui a entraîné leur disparition est lui aussi un épisode d'une extrême violence et qui comportait peut-être une visée d'exploitation économique des territoires ainsi occupés.
- . L'expansion chrétienne fût essentiellement guerrière au sens de porteuse d'une volonté de conquête (extermination des populations indiennes d'Amérique du sud et du centre...) La colonisation et l'esclavage furent le quotidien de la chrétienté dans sa phase d'extension, aussi la caractérisation de l'islam comme intrinsèquement guerrier par Huntington apparaît-elle comme inappropriée.

. Aujourd'hui, c'est le manque de moyens financiers qui limite la violence de l'occident qui bien que tendant à s'exercer « au nom des droits de l'homme » n'en est pas moins ressentie et vécue par les populations locales comme des agressions.

<u>Dans l'hypothèse de Fukuyama où un modèle démocratique unique se mettrait en place, est-il viable ? Notre diversité peut-elle se complaire dans un modèle unique ?</u>

. S'il n'y a plus d'injustice, il n'y a plus d'indignation possible, plus de désir, comme on l'observe déjà chez certains de nos enfants trop gâtés dans nos sociétés de consommation. Là où il n'y a plus de désir, peut-il encore y avoir des hommes qui restent humains ? Heureusement que la justice reste injuste!

<u>La source des conflits est-elle réellement plus culturelle qu'économique ou idéologique comme l'indique Huntington ?</u>

- . Aujourd'hui, l'économique semble en passe d'être la source de conflits la plus importante. La crise de 2008 a mis en évidence le racket qu'exercent les milieux financiers sur l'économie elle-même, donc sur l'ensemble des populations y compris et même surtout sur les plus pauvres.
- . Le recours renforcé à la religion pourrait même apparaître comme une conséquence du pillage des populations les plus pauvres (spéculation sur la hausse des denrées alimentaires à l'origine de certaines émeutes de la fin...) afin de régénérer les valeurs de charité et d'entraide qui figurent dans les prescriptions de ces religions.
- . L'impérialisme s'est poursuivi après la disparition des colonisations sous une forme d'exploitation économique et politique.
- . Une troisième voie s'exprime aujourd'hui, c'est celle de l'alter mondialisme qui met en avant des valeurs comme la démocratie, la justice économique, la protection de l'environnement, les droits humains en vue d'une mondialisation maîtrisée et solidaire.

Excès d'optimisme chez Fukuyama et excès de pessimisme chez Huntington?

- . L'Occident contre l'Islam et la Chine dans le futur, est un scénario possible.
- . Ces deux hypothèses sont comme deux limites extrêmes et opposées, rien n'interdit qu'une solution intermédiaire puisse trouver sa voie.

Conclusion: ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . Les deux hypothèses de Fukuyama et Huntington sont aussi négatives l'une que l'autre.
- . Nous avons besoin de nouvelles utopies pour éclairer notre futur.
- . Nous sommes enchaînés les uns aux autres dans cette aventure collective.
- . « Si la mondialisation peut être contenue sans être refusée, si le marché peut-être circonscrit sans être aboli, si la démocratie peut devenir planétaire tout en restant concrète, si la domination d'un empire sur le monde peut cesser, alors s'ouvrira un nouvel infini de liberté, de responsabilité, de dignité, de dépassement, de respect de l'autre ». (*5)

Références:

- (*1) Jean-François Kahn Philosophie de la réalité Fayard 2011
- (*2) Francis Fukuyama La Fin de l'histoire et le Dernier Homme Champs, Flammarion 1992
- (*3) Samuel P. Huntington Le choc des civilisations Odile Jacob 1997
- (*4) Wikimédia Commons Carte des civilisations selon Samuel Huntington
- (*5) Jacques Attali Une brève histoire de l'avenir Fayard 2006